

En cette Cour on ne concevoit de jour à autre des esperances de la  
 levée de des dépenses d'Espagne. Depuis que le Cardinal de Noailles qui  
 a eu charge de voir le Roy de ce costé et régler à Paris la dispen-  
 se la Roy a costé de l'Espagne qualifiée de restrictions changees en  
 conditions impossibles, qui en luy est formalisées très assement, et  
 quey se rapportant la continuation des hostilités et invasions sur le  
 royaume de Valence, contre la foy donnée durant le Traicté de  
 Westphalie. M. le Marquis de Buckingham, induit par les dits  
 dits costés et d'ailleurs, et sensible de son Costé-mouvement, a quis  
 occasion de venir vers à Westminster de s'acquiescer par trois fois  
 fois devant le Roy pour le supplier de ne point lui et les Engleis  
 s'abandonner à la tyrannie d'Espagne, qui devenus s'en va en  
 cas est manifeste vers les opérations des gens que Dieu luy  
 a données pour sa sainte Croisade et le rétablissement des dits.  
 Le Grand Dessein a suivi la dessus, à mesme intentions pour  
 leur à l'effet le scrupule des finances, en cas qui il y auroit  
 des dits dits. Le Prince par apres, n'a voulu nonchalant  
 de les secourir à son possible. De façon que, quey que le Roy  
 sur les remonstrances de sa pauvreté de la grande distance d'Esp.  
 et autres considerations de son dumber trouvant à propos d'in-  
 sistent la délibération ultérieure à l'arrivée du d'Esp.  
 Courant de son Amb. à Madrid, ce d'Esp. est capable de  
 l'Espagne s'empouvoir qu'à son arrivée à Londres (ou il coucha  
 jeudi dernier 15. du mois) il envoya querir l'Amb. d'Espagne  
 et Fran. d'Esp. Agent de Bruxelles, et, à ce que rapportent

27. de l'Esp.

Copy

Les jours ne font que passer, les vivants à guillemet, qui au sortir de  
 l'école ont ce jour un sacre de l'abondance, tout d'un coup à son indignation.  
 Vous ne pouvez jusqu'à ce jour ni engager ni confondre en ces tentatives,  
 que je me doute l'Espagnol aura moyen d'induire, si l'on ne le  
 n'est en son lieu qu'il puisse se servir de toutes ces raisons.  
 Tout d'un coup grand d'art de la peur est tout d'un coup d'un orien assés  
 bien à mesure, comme je croie que les intérêts d'Espagne sont  
 de permettre que les Français soient en l'Etat. Il y auroit moyen  
 qu'on soit ce lieu sans parler, vous jugerez bien que de nos  
 États en de l'Etat est un soulagement signalé. et de là je  
 ne sçay comment vous m'avez qu'il y a des considérables des  
 conseil du Cabinet est en soing de nous faire à l'heure de leur  
 affliction pour le bien de nos services, n'ayant véritablement  
 qu'on ne m'aille les soupçonner pour Espagnols. Mais  
 une autre fois que c'est, cet allégué continuant j'auray sujet  
 de particulariser ces intérêts, qui pour l'Etat doivent d'être  
 très secrets n'y ayant que son Sec<sup>re</sup> qui par ses mains en  
 reconnoit l'adversité. En notre négociation nous avons  
 mis en gros le point de la restitution, et de ce moi les  
 intérêts des particuliers, qui ont le plus de mille ordres à ces  
 nous allions, promettez un plus grand expédition au nom  
 des contraires. Mais ce n'est en trois conférences que de là  
 y avons perdu, j'ay bien remarqué que n'en avons aucunement  
 sur leur marché. Puisant l'ordre des qu'ils, les Anglois à  
 leur tour ont formé leur plainte sur l'invasion et réduction

Je vous prie de m'en dire ce que vous en pensez.

des des les bandes exorbitées par les nosres l'année passée  
 en quoy ils alloient mille outrages, injures et importuns  
 leur avoir esté faites, notamment pour le droit des royaumes  
 de la place de l'Inde en la plus grande des Indes. Et les, laquelle  
 ils soustinent le avoir esté cedeé à Souveraineté par les  
 Indiens au Roy de la Grand Bretagne des Pays ebez. —  
 Les nosres non seulement infult et aneantissent cette ce sion  
 credues par une plus ancienne et générale des l'an 1609.  
 en vertu de laquelle ils soustinent le avoir considé en cette  
 dernière invasion que le chastiment de leurs rebelles; ainsi  
 aussi leur reconnoissance de l'obéissance et fournissent de la moitié  
 des charges dudit exilicé, qui saient les Traicts a esté vendus  
 et exécutés par l'aduis du commerce par il de l'Inde  
 aux Indes. Et soit est bien clair que le jour; si tâche on  
 de le confondre et embrouiller de chaffatours et contradictions si  
 manifestement maliques, qu'à peine pouvons nous croire qu'on  
 ayé d'avis de rien concevoir avec nous. Les indignités que nous  
 souffrons, et nous souffrons si long temps par la conduite de  
 ce tain coquin et l'un de la route au de grandes dignités qui à  
 present est bien est ne se doit ne soit exécuté de ce papier.  
 Tant y a nos ne faiblesse nous de l'ad de rien en leur, et de l'est  
 à Dieu qui en l'univers un bris de l'ors de ceux que ne l'aitons  
 de l'univers de plus en plus. Sans le S. de l'omn. je ne scay  
 ni nous en serions. mais certes il est un personnage de grande

Le 17. de l'octobre.

P. de la Roche

conduites. faisant comme si l'on n'avoit eu de sa  
 rattaché et de sa bonté en ces occasions. Le d'Alleg. a été  
 si occupé jusqu'à présent que je n'ay eu occasion de l'écrire  
 sur mon particulier et celle que j'en dirai lui en écritte.  
 Aujourd'hui il me débiterà cette infirmité parmi un tas d'autres  
 lettres à ses amis. Je pense qu'il s'y sera exprimé à propos  
 contentement. Le content de la Vie m'a bien contenté si il ne  
 vous est si difficile que vous y reconnoissiez par tout absolument  
 indubitablement mon sçavoir à son seul. Mais c'est à lui que  
 je le dois le plus volontiers, si il le faut à quelques autres es  
 que de m'efforcer à lui de sçavoir, c'est l'obliger plus  
 estroitement à me continuer son sçavoir, dont je ne fais aucun  
 doute sans cela. Le d'Alleg. est de l'opinion de l'ambassadeur.

L'ambassadeur qui est après la négociation à Bruxelles, mande au  
 Roy, qu'il desire est être rappelé d'un lieu où il vint à l'air que  
 jamais il n'effectuera ni sa sçavoir son service. C'est un grand  
 tort grand tort. et en l'autre lettre je tiens en ces termes excuse  
 n'ayant pu dire les raisons d'iceux tant en ce qui est si y a il de  
 vous qui y occurre le premier.